

exemple, si dans le baptême on ne faisait que verser de l'eau, le sacrement serait-il bon?

Non, il n'y aurait pas de sacrement.

Dans ce sacrement, qu'est-ce qui donne à l'action de verser l'eau la vertu d'effacer le péché originel?

Ce sont les paroles.

Employons maintenant les termes scientifiques. Qu'est-ce qui donne sa vertu à la matière?

C'est la forme.

LE MAITRE. — Oui, c'est la forme appliquée à la matière, qui fait le sacrement. C'est elle qui vivifie en quelque sorte la matière, et la rend capable de produire et de communiquer la grâce.

Connaissez-vous des êtres composés de deux parties, dont l'une fait vivre l'autre?

Nous, les hommes.

Quelles sont les deux parties qui sont en vous?

Notre âme et notre corps.

Quelle est celle qui fait vivre l'autre?

C'est l'âme qui fait vivre le corps.

Si nous voulons parler comme les théologiens, et appeler l'âme et le corps matière et forme, qu'est-ce qui serait la matière?

C'est le corps.

Qu'est-ce qui serait la forme?

Ce serait l'âme.

LE MAITRE. — Vous voyez donc qu'il y a une ressemblance entre la nature humaine et les sacrements; dans l'un comme dans l'autre, il y a matière et forme. Dans l'homme, le corps est la matière; et l'âme, qui fait vivre le corps, est ce qu'on appelle la forme. Dans le sacrement, il y a quelquefois une substance et ordinairement une action qui en sont la matière; et les paroles qui font de cette matière un vrai sacrement en sont la forme. Nous expliquerons un autre jour le reste de la définition.

Conclusion.

En attendant, mes chers enfants, remercions le bon Dieu de ce qu'il a bien voulu attacher la grâce à des signes sensibles, afin que nous puissions savoir quand nous l'avons véritablement reçue et que nous puissions ainsi le servir avec plus d'amour et de confiance. Vous avez déjà reçu le sacrement de Baptême qui vous a faits enfants de Dieu. Conservez précieusement cette grâce; évitez avec grand soin le péché qui pourrait vous la faire perdre, et, puisque vous allez bientôt recevoir trois nouveaux sacrements, préparez-vous de tout votre cœur, afin qu'ils produisent en vous tous les puissants effets que Notre-Seigneur y a renfermés.

XVIII. — CATÉCHISME POUR LES PRÉPARANTS

INSTITUTION ET NOMBRE DES SACREMENTS

1. Récapitulation du sujet précédent.

Louis, de quel sujet avons-nous parlé hier?

Nous avons parlé des Sacrements.

Qu'est-ce qu'un sacrement?

Un sacrement est un signe...

En combien de parties avons-nous divisé cette définition?

On l'a divisée en trois parties.

Dites-les de nouveau.

On les répète.

Combien de choses avons-nous vues dans cette définition?

Nous avons vu trois choses.

Lesquelles?

1° Un signe sensible;

2° L'institution divine;

3° La production de la grâce.

Combien en avons-nous expliqué?

Nous n'en avons expliqué qu'une.

Laquelle?

C'est le signe sensible.

Pourquoi dit-on que le sacrement est un signe?

C'est parce qu'il représente la grâce qu'il produit.

Pourquoi dit-on que c'est un signe sensible?

C'est parce qu'il tombe sous les sens.

Sous quels sens principalement?

La vue et l'ouïe.

En combien de parties se divise le signe sensible ?

Il se divise en deux parties.

Comment les nomme-t-on ?

On les nomme la *matière* et la *forme*.

Qu'est-ce que la matière ?

C'est une substance. — C'est une action.

Donnez un exemple.

Pour le Baptême c'est l'action de verser l'eau.

Qu'est-ce que la forme ?

Ce sont les paroles que l'on dit en même temps.

Quelle est la forme pour le Baptême ?

Ce sont les paroles : Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

2. Institution divine.

LE MAITRE. — Maintenant, mes chers enfants, nous allons expliquer le deuxième point de la définition.

Par qui les sacrements ont-ils été institués ?

Les sacrements ont été institués par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Qu'est-ce que Jésus-Christ ?

Jésus-Christ est la seconde personne de la très sainte Trinité, le Fils de Dieu fait homme.

Les sacrements auraient-ils pu être institués par une autre personne, par les Apôtres ou par quelques Prophètes ?

Non. — Oui. — Non, ils ne le pouvaient pas.

Pourquoi ? — ?...

LE MAITRE. — Vous ne savez pas pourquoi les Apôtres ne pouvaient pas instituer les sacrements, nous allons le trouver.

Qu'est-ce que les sacrements produisent en nous ?

Ils produisent la grâce.

Qu'est-ce que la grâce ?

La grâce est un don surnaturel que Dieu nous accorde...

Qu'avez-vous dit ?... Qui nous donne la grâce ?

C'est le bon Dieu.

Qui pouvait donc attacher la grâce à des signes sensibles ?

C'est le bon Dieu.

Alors, pourquoi les Apôtres et les Prophètes ne pouvaient-ils pas instituer les sacrements ?

Parce qu'ils ne sont pas Dieu.

Et pourquoi Jésus-Christ le pouvait-il ?

C'est parce qu'il est Dieu.

LE MAITRE. — Oui, chers enfants, Jésus-Christ seul pouvait instituer des sacrements, c'est-à-dire attacher la grâce à des signes sensibles, et, en le faisant, il nous a donné une des plus grandes preuves de son amour pour nous.

3. Temps de leur institution.

Savons-nous quand Notre-Seigneur Jésus-Christ a institué les sacrements ?

C'est quand il était sur la terre.

Quel jour ?

On ne sait pas.

LE MAITRE. — On ne le sait pas au juste pour tous les sacrements, mais on le sait pour quelques-uns.

Quel jour, par exemple, Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de l'Eucharistie ?

C'est le Jeudi saint, la veille de sa mort.

A quel moment ?

C'est quand il a changé le pain en son corps et le vin en son sang.

Par quelles paroles ?

Par ces paroles : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang. »

Quelles autres paroles a-t-il ajoutées ?

« Faites ceci en mémoire de moi. »

Quel sacrement Notre-Seigneur institua-t-il par ces dernières paroles ?

Il institua le sacrement de l'Ordre.

Comment cela ?

Par ces paroles Notre-Seigneur donna aux évêques et aux prêtres le pouvoir de changer le pain en son corps et le vin en son sang.

Quand exercent-ils ce pouvoir ?

Au saint sacrifice de la Messe.

Quand Notre-Seigneur a-t-il institué le sacrement de pénitence ?

C'est lorsqu'il dit à ses Apôtres : « Recevez le Saint-Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. »

A quel moment de sa vie Jésus-Christ les a-t-il prononcées ?

C'est après sa résurrection.

Et le Baptême, quand l'a-t-il institué ?

UN ÉLÈVE. — Lorsqu'il a été baptisé par saint Jean.

UN AUTRE. — C'est lorsqu'il a dit : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé. »

LE MAITRE. — Il est parlé plusieurs fois du baptême dans le saint Évangile, mais nous ne savons pas exactement à quel moment il a été institué comme sacrement ; il en est de même de quelques autres sacrements.

Quelle partie de la définition nous reste-t-il à expliquer ?

La dernière. — La production de la grâce.

LE MAITRE. — C'est bien, nous l'avons déjà expliquée en partie, puisque nous savons que tous les sacrements nous donnent la grâce. Mais la grâce des sacrements produit en nous des effets différents ; nous les expliquerons plus tard en détail, en parlant de chaque sacrement. Pourtant vous en aurez déjà une idée aujourd'hui, par les quelques mots que nous allons dire sur le nombre des sacrements.

4. Nombre des Sacrements.

Combien y a-t-il de sacrements ?

Il y a sept sacrements.

Nommez-les.

Le Baptême, la Confirmation, etc...

Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il institué sept sacrements ? — ?...

Étienne, quel âge avez-vous ?

J'ai onze ans.

Avez-vous toujours été aussi grand que vous êtes ?

Non, M..., j'ai été plus petit.

Resterez-vous toujours comme vous êtes ?

Non, M..., je grandirai encore.

Quand votre vie a-t-elle commencé ?

C'est quand je suis venu au monde.

Comment appelle-t-on ce premier moment de la vie ?

On l'appelle la naissance.

LE MAITRE. — Bien, écrivons ce mot au tableau noir, et dites-moi ensuite.

Qu'avez-vous été jusqu'à présent ?

Jusqu'à présent, j'ai été un enfant.

Que deviendrez-vous plus tard ?

Je deviendrai un homme.

Comment s'appelle l'état où l'on parvient quand on est homme ?

On l'appelle l'âge mûr.

Comment y parvient-on ?

On y parvient en grandissant.

Comment cela s'appelle-t-il ?

Cela s'appelle la croissance.

LE MAITRE. — Écrivez encore ce mot sous le mot naissance.

Comment notre vie s'entretient-elle ?

C'est en mangeant.

Comment s'appelle ce que l'on mange ?

C'est la nourriture.

Écrivez ce mot au tableau au-dessous des deux autres.

Louis, avez-vous jamais été malade ?

Non, M..., jamais.

Qui a déjà été malade ?

Moi, — moi...

Jules, était-ce une maladie grave ?

Non, M..., j'étais seulement enrhumé.

LE MAITRE. — Cela ne compte pas. C'est une indisposition et non une maladie.

Et vous, Camille, qu'avez-vous eu ?

J'ai eu une fluxion de poitrine.

C'était grave. — Qu'a-t-on fait pour vous guérir ?

On a fait venir un médecin.

Que lui avez-vous dit ?

Je lui ai dit tout ce que j'avais.

Que vous a-t-il donné ?

Il m'a donné des remèdes.

LE MAITRE. — Bien, écrivez encore, des remèdes.

Joseph, combien avons-nous écrit de choses ?

Nous en avons écrit quatre.

Lesquelles ?

La naissance.

La croissance.

La nourriture.

Les remèdes.

LE MAITRE. — Nous trouvons les mêmes choses dans la vie spirituelle ou surnaturelle. Il faut d'abord qu'elle commence.

Quand commence-t-elle?

C'est quand on vient au monde.

LE MAITRE. — Non pas. Voyons, réfléchissez.

Combien avons-nous de sortes de vies?

Nous avons deux sortes de vies : la vie naturelle et la vie surnaturelle.

Quand avons-nous expliqué cela?

C'est en parlant du péché.

Bien. Quelle est la vie qui commence quand on vient au monde?

C'est la vie naturelle.

Et la vie surnaturelle, quand commence-t-elle?

C'est quand on est baptisé.

Comment appelle-t-on le sacrement que l'on reçoit alors?

On l'appelle le Baptême.

Comment appelle-t-on le moment où commence notre vie naturelle?

On l'appelle la naissance.

Comment pourrait-on aussi appeler le moment où commence notre vie spirituelle?

On pourrait aussi l'appeler naissance.

LE MAITRE. — Oui, mais en ajoutant un mot. — Quel mot? Ajoutez-le.

Naissance **spirituelle**.

Quel est le sacrement qui nous donne la naissance spirituelle?

C'est le Baptême.

LE MAITRE. — Écrivez le mot **Baptême**.

Où l'écrivez-vous?

A côté du mot **naissance**.

Émile, qu'est-ce qui vient après la naissance?

C'est la croissance.

A quel état la croissance nous fait-elle parvenir?

A l'état d'homme, à l'âge mûr.

Y a-t-il un sacrement pour nous faire passer de l'état de simple chrétien à l'état de parfait chrétien?

Oui, M..., c'est le sacrement de Confirmation.

LE MAITRE. — C'est comme si l'on passait de l'enfance spirituelle à l'âge parfait.

A côté de quel mot écrivons-nous le mot Confirmation?

A côté du mot **croissance**.

LE MAITRE. — Très bien. Maintenant vous devinez bien le reste?

Quel est le sacrement qui est notre nourriture spirituelle?

C'est l'**Eucharistie**.

Quel est le sacrement qui est notre remède spirituel?

C'est le sacrement de **Pénitence**.

LE MAITRE. — Écrivez ces deux mots chacun à sa place.

Combien avons-nous déjà trouvé de sacrements?

Nous en avons déjà trouvé quatre.

Lesquels?

Le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence.

A quoi nous servent-ils, d'après notre tableau?

Le Baptême nous fait naître spirituellement.

La Confirmation » croître »

L'Eucharistie nous nourrit »

La Pénitence » guérit »

LE MAITRE. — C'est bien; cherchons les autres.

Quand on est gravement malade, de quoi a-t-on peur?

On a peur de mourir.

Pourquoi a-t-on peur de mourir?

C'est à cause du jugement de Dieu.

De quoi a-t-on besoin alors?

On a besoin d'être soulagé spirituellement et corporellement.

Qu'est-ce qui peut nous soulager spirituellement?

C'est une plus grande confiance d'aller en paradis.

Comment le bon Dieu nous procure-t-il cette confiance?

C'est en achevant de nous purifier du péché et des restes du péché.

Quel sacrement Notre-Seigneur a-t-il institué pour produire cet effet?

Le sacrement de l'Extrême-Onction.

Quels autres biens procure ce sacrement?

Il augmente la grâce sanctifiante. — Il soulage le corps et contribue souvent à sa guérison.

LE MAITRE. — Écrivez le mot **Extrême-Onction**.

Sous quel mot l'écrivez-vous?

Sous le mot **Pénitence**.

Cherchez un mot pour mettre en face, sous le mot remède.

Soulagement, — consolation, — purification, — résignation.

LE MAITRE. — Tous ces mots sont bons, mais puisque nous n'en voulons qu'un seul, nous choisirons le mot **soulagement**. Écrivez-le à sa place et tirez un trait dessous.

Bien. — Voilà, mes chers enfants, les cinq sacrements que Notre-Seigneur a établis pour le bien de chacun de nous en particulier. Chacun de nous les a reçus, ou pourra les recevoir tous les cinq. Il y en a deux autres qui sont pour le bien de la société chrétienne en général : l'un établit et sanctifie la famille; l'autre donne à l'Église sa constitution, ses chefs.

Quel est le sacrement qui sanctifie la famille?

C'est le Mariage.

Quel est celui qui constitue l'Église?

C'est le sacrement de l'Ordre.

LE MAITRE. — Écrivez-les... Cherchons aussi le mot qu'il faut mettre en face.

Quel mot écrivez-vous en face de Mariage?

Il faut écrire le mot **famille**.

Et à côté du mot Ordre?

Il faut écrire le mot **Église**.

LE MAITRE. — Écrivez-les... Bien.

La naissance	Baptême.
La croissance	Confirmation.
La nourriture	Eucharistie.
Le remède	Pénitence.
Le soulagement	Extrême-Onction.

La famille	Mariage.
L'Église	Ordre.

Combien avons-nous trouvé de sacrements en tout?

Nous en avons trouvé sept.

Nommez-les de nouveau.

Le Baptême, la Confirmation...

Pourquoi avons-nous mis une barre avant d'écrire les deux derniers?

C'est pour les séparer des autres.

Combien de groupes cela fait-il?

Cela fait deux groupes.

Combien y en a-t-il dans le premier groupe?

Il y en a cinq.

Lesquels?

Le Baptême, ... l'Extrême-Onction.

Pour qui sont-ils institués?

Pour chacun de nous en particulier.

Combien y en a-t-il dans le deuxième groupe?

Il y en a deux.

Nommez-les.

Le Mariage et l'Ordre.

Pour qui sont-ils institués?

Pour la société spirituelle.

Conclusion.

Vous voyez donc, mes chers enfants, pourquoi Notre-Seigneur Jésus-Christ a institué plusieurs sacrements. C'est parce que la grâce produit en nous plusieurs effets suivant nos besoins, et Notre-Seigneur a voulu représenter ces effets par des sacrements différents. Il en a établi **sept**, parce que nos besoins particuliers, ou les besoins de la société chrétienne, sont aussi au nombre de **sept**. Il a ainsi pourvu magnifiquement à tous les besoins spirituels de nos âmes. Depuis le berceau jusqu'à la tombe, c'est-à-dire depuis notre naissance jusqu'au moment de notre mort, la grâce divine nous accompagne. Tous les actes principaux de notre vie sont sanctifiés par les sacrements. Ce sont des sources de vie auxquelles nous pouvons puiser abondamment la lumière, la force, les remèdes qui nous sont nécessaires. Louons tous ensemble Notre-Seigneur Jésus-Christ pour sa bonté et sa sagesse : excitons dans nos cœurs un ardent désir de tirer des sacrements tout le bien spirituel que notre divin Sauveur a voulu nous faire en les établissant. Disons ensemble :

Mon Sauveur Jésus, je vous remercie d'avoir bien voulu établir les sacrements pour mon salut; je vous promets de me préparer toujours de mon mieux à les recevoir, afin que votre divin Cœur puisse m'y accorder toutes les grâces que vous y avez renfermées pour moi.